



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SGARD (Jean), « Avertissement », *Œuvres complètes*, Tome I,
CRÉBILLON (Prosper Jolyot de), p. XVII-XX

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4046-5.p.0019](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4046-5.p.0019)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Chaque œuvre a été établie à partir de l'édition la plus largement contrôlée par Crébillon, mais en tenant compte de toutes les réserves que nous avons formulées dans la Préface : parfois, ce sera la seconde ou troisième version de l'originale qui nous fournira le texte le plus satisfaisant, les révisions tardives présentant presque toujours un état de rédaction surchargée et académique. Les variantes des principales éditions, et dans le cas de *Ab, quel conte!* celles des deux versions manuscrites, rendront compte de l'évolution de Crébillon, parfois aussi de l'altération de son texte par le caprice des éditeurs. Les problèmes heureusement diminuent avec les derniers romans de Crébillon, non sans réserver d'ultimes surprises : l'errata des *Heureux Orphelins* n'a jamais été incorporé ; la seconde édition des *Athéniennes* a été soigneusement revue par l'auteur, avec une nouvelle préface et des astérisques signalant les lettres un peu ennuyeuses. Les introductions fourniront l'essentiel de l'éclairage historique et littéraire ; elles donneront, selon l'usage actuel, l'histoire du texte et la description matérielle des éditions ; ces descriptions ont été réalisées par Michel Brisebois, conservateur des livres anciens à la Bibliothèque nationale du Canada ; sa collection personnelle, aujourd'hui déposée à la Bibliothèque McGill de Montréal, constitue le plus grand fonds connu d'éditions de Crébillon.

Le texte de base a été modernisé, mais nous avons respecté un certain nombre de particularités typographiques qui nous ont paru expressives, tel l'emploi des majuscules pour les genres littéraires, les catégories sociales, les personnages

conventionnels ou allégoriques, les institutions, les titres de dignité. La ponctuation d'origine a été respectée dans la mesure où elle ne faisait pas obstacle au sens ; dans le cas des *Lettres de la Duchesse*, elle a été intégralement respectée, malgré sa complexité. Une attention toute particulière a été apportée à l'emploi des alinéas, des dialogues, des paroles rapportées, des italiques. Dans le cas où le risque de surponctuation était évident, nous avons procédé à un léger ravalement du texte ; une liste des cas où la ponctuation moderne pouvait l'emporter sur les règles anciennes, a été établie ; on la trouvera ci-dessous ; mais nous avons tenu compte des effets d'ironie, d'emphase, de rejet, d'écho, qui justifient souvent à eux seuls la ponctuation, l'essentiel étant de retrouver le frémissement particulier et la musicalité de la prose de Crébillon.

Règles de ponctuation

On a suivi au plus près la ponctuation du texte de base, sans rien ajouter, mais en supprimant parfois une ponctuation totalement opposée à nos usages ou susceptible de provoquer un contresens.

C'est le cas en particulier pour un certain nombre de virgules :

– les virgules séparant les termes d'une énumération avec et, ou, ni :

- *si je ne puis ni l'un/, ni l'autre/, sans blesser la vérité*
- *je ne dois/, ni m'étonner/, ni me plaindre*
- *que rien ne soit plus libre/, et plus capricieux que l'amour*
- *le déraisonnement/, la tyrannie/, et la vanité*
- *broder/, ou découper/, étaient alors les seuls moyens*

– la virgule séparant les deux termes d'une comparaison :

- *c'est beaucoup moins par délicatesse/, que par amour-propre*

- la virgule séparant l'antécédent et la relative déterminative :
 - *les sentiments/, que l'une m'inspirait, étaient détruits*
 mais on a souvent gardé la seconde virgule, quand elle séparait deux groupes verbaux, usage fréquent chez Crébillon.
- la virgule séparant le verbe de la complétive :
 - *Il arrivait même quelquefois/, qu'un homme n'avait pas besoin de parler*
 - *je conviens/, que ce sont des exemples rares*
- la virgule séparant le verbe de la consécutive :
 - *ne semblent faites/, que pour en imposer au lecteur*
 - *je méprise trop cet usage/, pour le suivre*
 - *contes si bizarres/, que*

On a généralement remplacé par une virgule les points-virgules en cours de période :

- *À quelque points que les Contes ornent l'esprit/; et quelques agréables que soient les connaissances*
- mais en gardant parfois les points-virgules qui séparaient les différents éléments d'un long discours : usage particulier à Crébillon.

Nous nous sommes permis d'user du deux-points explicatif, qui est bien attesté chez Crébillon, même s'il est souvent remplacé par un point-virgule :

- *Ce n'est pas un songe : vous m'avez aimée*

Pour des raisons de rythme, nous avons évité le plus possible les conjonctions de coordination isolées entre deux ponctuation :

- ; *mais/, l'envie que j'ai de vous*
 - . *Ou/, croyez-vous que*
- mais on peut parfois reporter la virgule sur l'adverbe suivant :
- . *Mais/, heureusement, nous ne sommes point constantes*

Nous avons supprimé la ponctuation redoublant une parenthèse :

- *(et ma jalousie vous le dit assez/,)*
- *sur le ton du désir/, (il n'était pas encore temps qu'il s'annonçât)*

Nous avons cependant tenté de respecter, dans la mesure du possible, l'hyperponctuation caractéristique des dernières œuvres de Crébillon :

- Vous êtes, vous, si extraordinaire, ou, plutôt, vous cherchez tant à l'être
- mais, pourtant, comment, sans cela, expliquer la jalousie qui vous transporte

Enfin, nous avons respecté la présentation du dialogue dans les dernières œuvres (usage des guillemets pour les répliques rapportées).

Sigles et abréviations utilisées

Les sigles suivants désignent les œuvres de Crébillon; les références renvoient, sauf exception signalée, à la *Collection complète des œuvres*, Genève, Slatkine Reprints, 1968, en 2 volumes qui reproduit celle de 1777.

- | | | |
|----------|-----|---|
| vol. 1 : | Sy. | <i>Le Sylphe.</i> |
| | LM | <i>Lettres de la Marquise de M*** au Comte de R***.</i> |
| | TN | <i>L'Écumoire, ou Tanzai et Néadarné, histoire japonaise.</i> |
| | Ég. | <i>Les Égaréments du cœur et de l'esprit ou Mémoires de M. de Meilcour.</i> |
| | S. | <i>Le Sopha, conte moral.</i> |
| | AQC | <i>Ah, quel conte ! conte politique et astronomique.</i> |
| | HO | <i>Les Heureux Orphelins, histoire imitée de l'anglais (1^{re} et 2^e parties, p. 423 à 472).</i> |
| vol. 2 : | HO | <i>Les Heureux Orphelins, histoire imitée de l'anglais (3^e et 4^e parties, p. 7 à 57).</i> |
| | NM | <i>La Nuit et le Moment, ou les Matines de Cythère.</i> |
| | HCF | <i>Le Hasard du coin du feu, dialogue moral.</i> |
| | LD | <i>Lettres de la Duchesse de*** au Duc de***.</i> |
| | LA | <i>Lettres athéniennes, extraites du portefeuille d'Alcibiade.</i> |